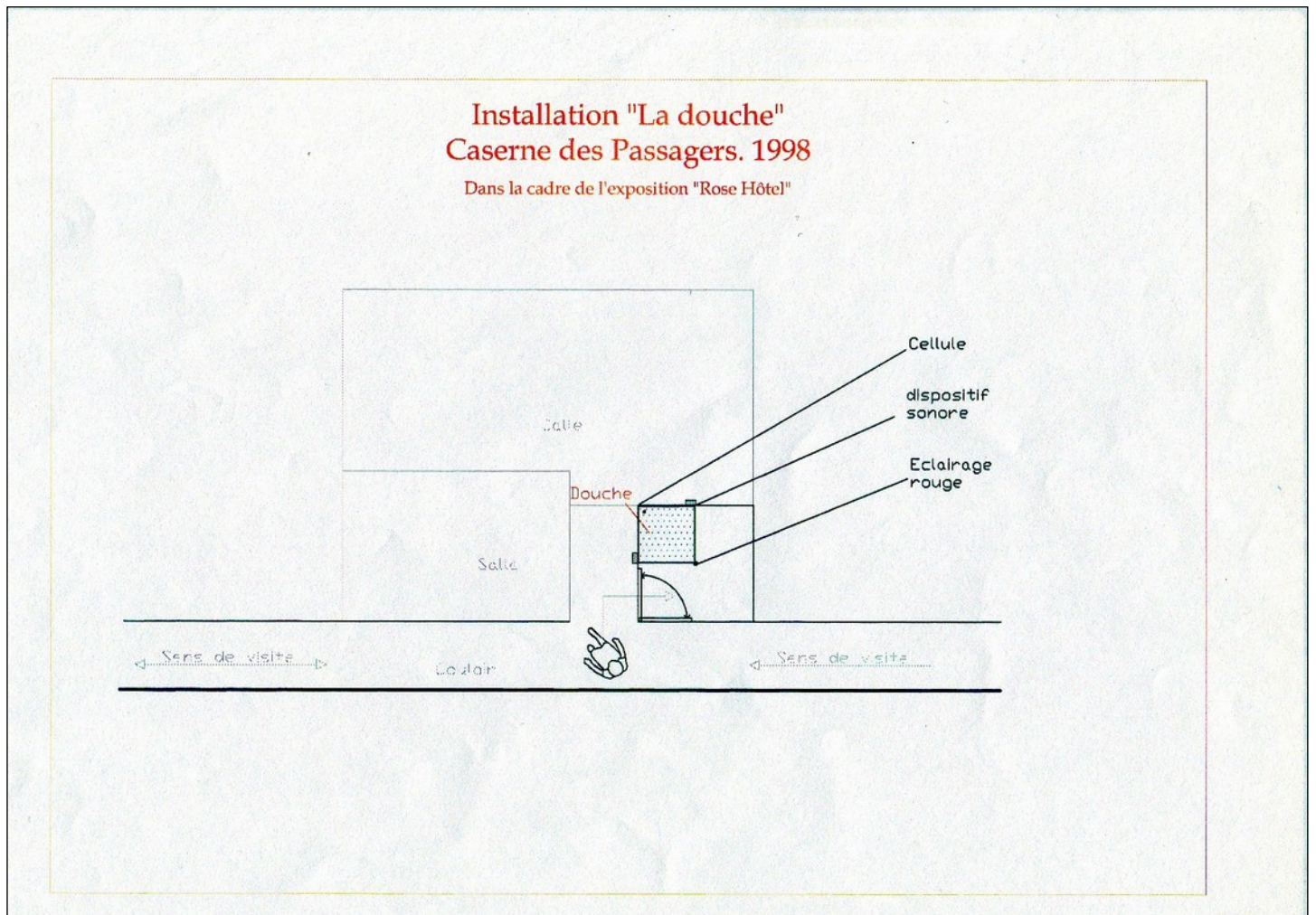


LA DOUCHE

INSTALLATION 1998- caserne des Passagers- école d'Art-
Avignon-

Manifestation : « Rose Hôtel »



Vue 1

La mise en place

Installation chromatique et sonore dans le cadre de la manifestation « Rose Hôtel »

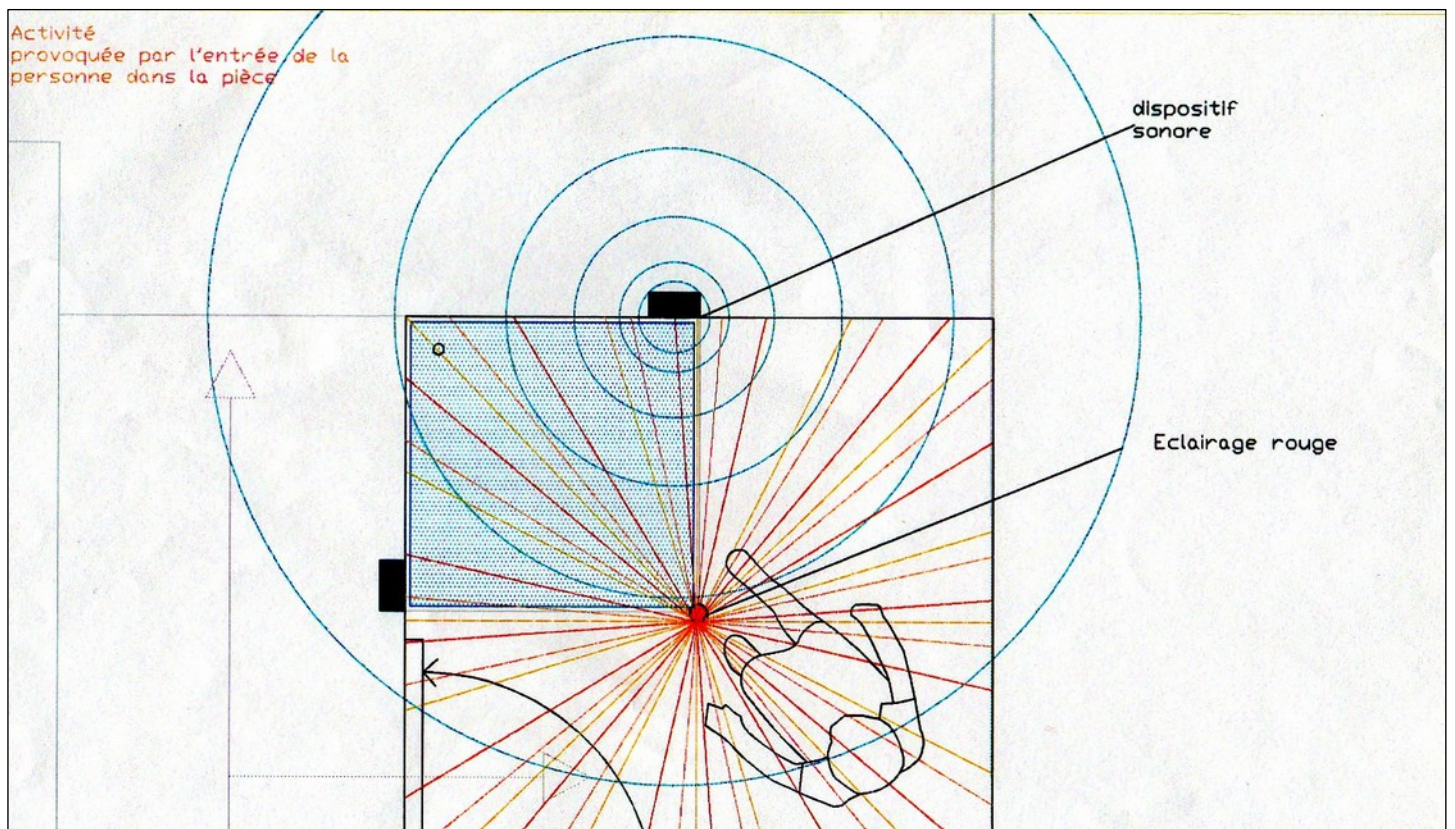
hommage à « New Rose Hôtel » . Un film d'Abel Ferrara d'après une nouvelle de William Gibson -

CREATION D'UN ESPACE VIBRATOIRE EMOTIONNEL : espace restreint à une personne, lumière rouge et bande son d'un battement de cœur

*Mise en scène autour de la Douche (référence aux objets des chambres du «Rose hôtel» . **Travail autour de la symbolique du Rouge. Travail sur la création d'un «champs émotionnel»** (à partir de la couleur de la lumière et du son)*

Intérêt artistique :

- recherche d'une confrontation directe (espace restreint)
- approche individuelle du public - (un seul individu à la fois) -
- individu envahi par le rouge et le son : violence de la couleur rouge, bande sonore inquiétante (battement de cœur)
- Interaction émotionnelle : la sensibilité, le ressenti du public est « mis à l'épreuve » et « participe à l'œuvre » .
- discours invisible de l'émotionnel : provocation d'émotions, de souvenirs, ou de schémas mentaux individuels conscients ou inconscients en relation avec l'installation.



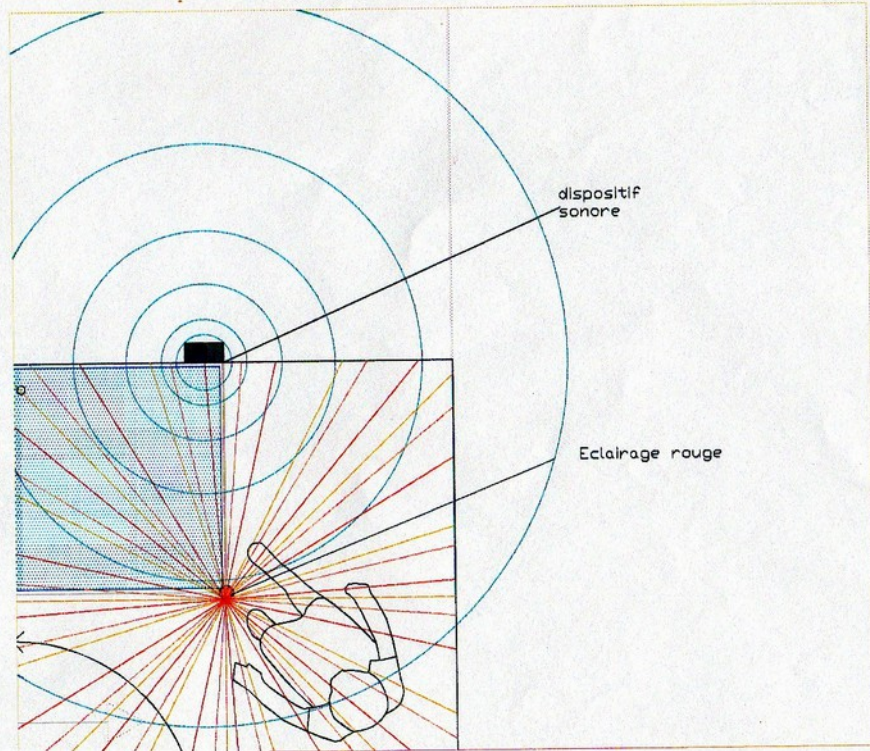
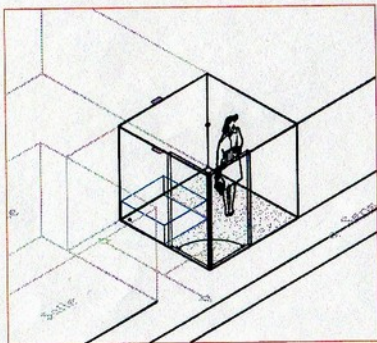
Vue 2

« Déclenchement » de l'installation

Vue 3

Installation "La douche" Casernes des Passagers. 1998 Dans la cadre exposition "Rose Hôtel"

Activité
provoquée par l'entrée de
la personne dans la pièce



**Le discours invisible de l'interaction émotionnelle et artistique.
La réalisation de l'œuvre..**

ANNEXE : du film d'Abel Ferrara :« New Rose Hôtel »

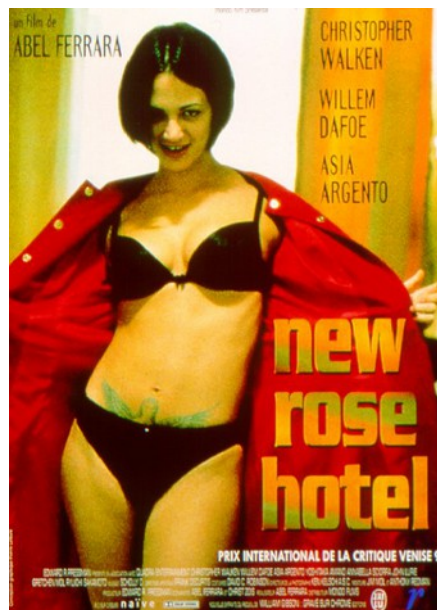
d'après une nouvelle de William Gibson -

Récompenses :

Mostra de Venise 1998 : Elvira Notari Prize - mention spéciale et prix de la critique Bastone Bianco3

Nominations :

Mostra de Venise 1998 : en compétition officielle pour le Lion d'or
Festival international du film de Catalogne 1998 : meilleur film



BANDE ANNONCE:

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=10083030&cfilm=10083.html

PRESENTATION « SOURCE : WIKIPEDIA »

New Rose Hôtel est un film américain d'Abel Ferrara, sorti en 1998.

Synopsis :

Deux amis espions industriels, Fox et X, veulent finir leur carrière en apothéose. Ils engagent donc Sandii, une très jolie chanteuse d'un bar de nuit. Elle est chargée de séduire un généticien japonais, Hiroshi, pour qu'il quitte son entreprise actuelle, Maas corporation, pour entrer dans la Hosaka corporation. X tombe amoureux de Sandii et l'opération tourne au fiasco.

Commentaires :

L'histoire d'exfiltration, et de manière générale le cyberpunk, est au fond un prétexte dans ce film. Il s'agit ici de science-fiction minimaliste (sans effets spéciaux), tourné par ailleurs avec une image « basse résolution » de type vidéo.

L'histoire est narrée deux fois : une fois en « direct », et une deuxième fois lorsque le personnage X se remémore les événements. Le film apparaît plus comme un exercice de style, Frédéric Bonnaud a d'ailleurs qualifié ce film de *film-cerveau* (les images viennent dans le désordre, comme les pensées), à l'instar de *The Blackout*.

Suite **ANNEXE** : du film d'Abel Ferrara : « **New Rose Hôtel** »
d'après une nouvelle de William Gibson -

PRESENTATION DU FILM dans le milieu artistique :

Film qui se déconstruit tout en se construisant, qui explore sa structure, se dérobe, se refuse à une compréhension immédiate et rationnelle. Donc, un film, qui se veut tout sauf Classique, grâce à son corps même.

Œuvre d'espoir cependant, **film quasi expérimental**, par sa manière unique d'explorer la manière et le matière de l'image.

*Exploration de la place de l'Image entre **virtuel et manipulation**.*

*Fascinant **jeu de piste**, labyrinthe, que le spectateur et Dafoe doivent traverser.*

La place de la narration est l'un des points essentiels du film. L'action n'est jamais présente à l'écran, on ne voit que la préparation des actions par les protagonistes principaux...et quand elle finalement aperçue, c'est à travers **le filtre d'un autre regard**, une autre caméra, un autre support, « **impur** », la vidéo qui crée une distance supplémentaire..

Critique lors de la sortie en salle le 28/04/1999 :

Par François Gorin :

<http://www.telerama.fr/cinema/films/new-rose-hotel,31710,critique.php>